

Automorphismes de \mathfrak{S}_n

Leçons : 105, 108

Définition 1

Un automorphisme de \mathfrak{S}_n de la forme $\varphi_\sigma : \tau \mapsto \sigma\tau\sigma^{-1}$ est appelé automorphisme intérieur. Le groupe des automorphismes intérieurs est noté $\text{Int}(\mathfrak{S}_n)$.

Théorème 2

Si $n \neq 6$, $\text{Aut}(\mathfrak{S}_n) = \text{Int}(\mathfrak{S}_n)$.

On va commencer par prouver la proposition suivante :

Proposition 3

Soit $\varphi \in \text{Aut}(\mathfrak{S}_n)$. Si φ envoie les transpositions sur les transpositions, alors $\varphi \in \text{Int}(\mathfrak{S}_n)$.

Démonstration. Soit φ un tel automorphisme. On sait que \mathfrak{S}_n est engendré par les transpositions $\tau_i = (1\ i)$ pour $i \geq 2$. Comme les τ_i ne commutent pas deux à deux, il en va de même des $\varphi(\tau_i)$ donc les $\varphi(\tau_i)$ ne sont pas à supports deux à deux disjoints.

Posons $\varphi(\tau_2) = (\alpha_1\ \alpha_2)$, alors, par exemple, $\varphi(\tau_3) = (\alpha_1\ \alpha_3)$. Comme pour $i > 3$, $\varphi(\tau_i)$ ne commute ni avec $\varphi(\tau_2)$, ni avec $\varphi(\tau_3)$, $\varphi(\tau_i)$ est de la forme $(\alpha_1\ \alpha_i)$. De plus, les α_i sont deux à deux distincts donc $\{\alpha_1, \dots, \alpha_n\} = \{1, \dots, n\}$. On a ainsi défini une permutation $\alpha \in \mathfrak{S}_n$. De plus, $\forall i \geq 2, \alpha\tau_i\alpha^{-1} = (\alpha_1\ \alpha_i) = \varphi(\tau_i)$, donc φ est intérieur. \square

Démonstration (du théorème). L'idée générale est de considérer l'action par conjugaison de \mathfrak{S}_n sur lui-même. On note $c(s)$ le centralisateur d'un élément s .

Soit $\varphi \in \text{Aut}(\mathfrak{S}_n)$. Pour $n \geq 2$, $D(\mathfrak{S}_n) = \mathfrak{A}_n$ donc comme φ préserve les commutateurs, il envoie \mathfrak{A}_n sur lui-même. Ainsi, l'image d'une transposition par φ est un élément d'ordre 2 donc un produit d'un nombre d'un impair k de transpositions disjointes. Si $n < 6$, \mathfrak{A}_n ne contient pas de triples transpositions donc $k = 1$ ce qui conclut. Supposons à présent $n > 6$.

Soit $\tau = (a\ b)$. Alors

$$s \in c(\tau) \iff s\tau s^{-1} = \tau \iff (s(a)s(b)) = (a\ b) \iff s(F) = F$$

où $F = E \setminus \{a, b\}$ et $E = \llbracket 1, n \rrbracket$. Cela fournit un morphisme surjectif $r : c(\tau) \longrightarrow \mathfrak{S}_{n-2}$
 $s \longmapsto s|_F$

de noyau $\{1, \tau\}$ donc $\mathfrak{S}_{n-2} \simeq c(\tau)/(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})$.

Supposons que $\varphi(\tau) = \tau'$ soit un produit d'un nombre impair $k \geq 3$ de transpositions disjointes $\tau' = (a_1\ a_2) \dots (a_{2k-1}\ a_{2k})$. On note $\tau_i = (a_{2i-1}\ a_{2i})$. Les τ_i commutent entre eux deux à deux donc pour tout i , $\tau_i \in c(\tau)$. De plus, si $N = \langle \tau_1, \dots, \tau_k \rangle$, N est un sous-groupe distingué de $c(\tau')$: si $s \in c(\tau')$, $s\tau'_i s^{-1} = (s\tau_1 s^{-1}) \dots (s\tau_k s^{-1})$ donc par unicité de la décomposition en cycles à supports disjoints, $\forall i, \exists 1 \leq j \leq k : s\tau_i s^{-1} = \tau_j$. Donc $c(\tau')$ a un sous-groupe distingué N isomorphe à $(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^k$.

Par ailleurs $c(\tau)$ est isomorphe via φ à $c(\tau')$ donc à $c(\tau)$ de sorte qu'en composant avec r , on obtient un morphisme surjectif $f : c(\tau') \rightarrow \mathfrak{S}_{n-2}$ de noyau $\{1, \tau'\}$.

1. En effet, pour $n \geq 3$, \mathfrak{A}_n est engendré par les 3-cycles et ceux-ci sont deux à deux conjugués, donc si $\sigma = (abc)$ est un 3-cycle, $\sigma^2 = (acb)$ en est aussi un donc il existe $\tau \in \mathfrak{A}_n$ tel que $\sigma^2 = \tau\sigma\tau^{-1}$ donc σ est un commutateur

Par théorème d'isomorphisme, $f(N) \simeq N/(\ker(f) \cap N)$. Comme $\tau' \in N$, $\ker f \subset N$ et $f(N) \simeq (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^k/(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}) \simeq (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^{k-1}$. Or, comme $n - 2 \geq 5$, les seuls sous-groupes distingués de \mathfrak{S}_{n-2} sont \mathfrak{A}_{n-2} , $\{\text{id}\}$ et lui-même : par un argument de cardinalité, on conclut à une absurdité. Donc $k = 1$ et φ est intérieur. □

Remarque.

- La preuve peut également se faire par dénombrement en calculant le cardinal du centralisateur de s produit de $k_1 + \dots + k_n$ cycles disjoints parmi lesquels k_1 cycles d'ordre 1, ..., k_n d'ordre n , en supposant que $n = k_1 + 2k_2 + \dots + nk_n$.
- Comme on utilise le fait que \mathfrak{A}_n est le seul sous-groupe distingué non trivial de \mathfrak{S}_n pour $n \geq 5$, il faut aussi savoir le prouver !

Référence : Daniel PERRIN (1996). *Cours d'algèbre*. Ellipses, pp. 31-32

2. Ici, il me semble qu'il y a une imprécision dans le Perrin qui affirme que le cas $f(N) \simeq (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^k$ n'est pas exclu.